

Stéphane DIAGANA

Un athlète et un homme

Le 400 mètres haies est historiquement l'une des spécialités qui a le mieux réussi aux Français. Et Stéphane Diagana par son palmarès incomparable en est sans doute le plus beau fleuron...

C'est l'exemple de son frère aimé Thierry (un bon spécialiste du 400m 46"05) qui l'attire vers les stades en 1987. Très vite il révèle ses aptitudes sur les haies hautes du 110 et sur le plat du 400. La synthèse des deux, pour son entraîneur Fernand Urtebise, c'est tout naturellement le 400 m haies. En 1989 il participe aux championnats nationaux mais disparaît sans gloire dès la série. En 1990 sa spécialité c'est définitivement le 400 haies. Il va alors progresser rapidement: 51"54 le 9 juin, 50"83 le 20, 50"11 le 29 juillet pour son premier titre national (et le seul sur 400 haies), 49"26 en demi-finale des championnats d'Europe à Split, et 48"92 en finale le 29 août, où il termine 5^e et gomme le vieux record de Nallet (48"94) qui datait de 1974. Il est désormais dans la "cour des grands".

Depuis cette date Stéphane règne sans partage sur la spécialité en France. C'est aussi pour tous ses camarades un modèle de sérieux et il jouit d'une aura qui dépasse le simple côté technique.

Dès lors il est une valeur sûre de l'Athlétisme français, et cela dure depuis 13 ans, c'est un cas sans doute unique en France dans notre sport. Mais l'Athlétisme moderne est très exigeant, la dose d'entraînement auquel il doit s'astreindre est parfois pour lui la source d'ennuis physiques qui lui vaudront de manquer plusieurs rendez-vous internationaux, les Mondiaux de 2001, les J.O. de 96 et 2000, voire des saisons complètes.

Les Jeux Olympiques de Barcelone en 1992, sont pour lui l'occasion d'une prestation remarquable puisqu'il améliore à trois reprises le record national, en série, en demi-finale, et en finale où en 48"13 il obtient la quatrième place, sans regrets car le podium était à 47"82 !

Aux Mondiaux de 1993 à Stuttgart, il échoue à nouveau pour le podium (4^e), mais son temps de 47"64, est le nouveau record de France, et encore à ce jour, le meilleur jamais réalisé par un athlète classé 4^e, c'est dire le niveau de la course.

Bien qu'il ait été le meilleur Européen de 1993, c'est seulement du bronze qu'il obtient en 1994 à Helsinki.

Le 5 juillet 1995 est un jour mémorable : à l'occasion du meeting Athletissima de Lausanne, il réussit la course parfaite. Après une empoignade serrée avec l'Américain Adkins, il termine en 47"37, c'est le nouveau record d'Europe, record toujours en place à l'orée de la saison 2003, il y a presque huit ans ! Un mois plus tard, à Göteborg pour les

Mondiaux, Adkins prendra sa revanche, Stéphane devant se contenter de la médaille de bronze, mais là encore les adversaires sont bien proches, car 16/100 les séparent.

Après une saison blanche en 1996, (fracture de fatigue), c'est un désir accru de revanche qui l'anime en 1997. Il axe toute sa saison sur les Mondiaux d'Athènes, et le 4 août Stéphane devient le premier français (hommes) à conquérir un titre mondial (47"70), titre que l'on croyait promis à l'un de ses deux rivaux Bronson ou Herbert.

La saison 1998 est décevante car il chute en demi-finale des championnats d'Europe, même s'il remporte la finale du Grand Prix, plutôt un lot de consolation. En 1999, la forme tarde à être au rendez-vous, mais à Séville après avoir mené jusqu'à la dernière haie, qu'il heurte, il ne peut rien contre le finish dévastateur de l'Italien Mori et conserve de justesse l'argent.

Alors les ennuis se succèdent les années 2000 et 2001, sont perdues. Mais Stéphane va de nouveau montrer en 2002 qu'il est l'un des maîtres de la spécialité en devenant enfin champion d'Europe (47"58), belle persévérance, après avoir échoué de peu trois fois.

Il sera pour 2003 l'une des plus sûres chances françaises de médaille...

Alain Bouillé – Printemps 2003



En compagnie d'Odile son épouse, et de Fernand Urtebise son entraîneur et ami.